



Rapport annuel

2017-2018

LA PRODUCTION D'ŒUFS AU QUÉBEC :
UN MODÈLE AGRICOLE QUI NOUS RASSEMBLE



Fédération des
producteurs d'œufs
du Québec

Table des matières

- 2 Message du président
- 4 Conseil d'administration et syndicats affiliés
- 6 Personnel de la Fédération
- 7 Comités de travail
- 8 Rapport des activités de la Fédération
- 10 Rapport du représentant du Québec aux POC
- 12 Production et recherche
- 14 Publicité et promotion
- 16 Rapport des communications
- 18 Nos implications en 2017
- 19 Statistiques





Mission

La Fédération des producteurs d'œufs du Québec (FPOQ) représente 141 producteurs d'œufs dont les fermes sont réparties sur l'ensemble du territoire québécois. Le cheptel s'élève à près de 5 millions de poules pondeuses et la production annuelle totalise 1,5 milliard d'œufs, un volume qui permet de répondre à la demande des consommateurs d'ici.

Créée en 1964, la FPOQ est le premier regroupement agricole spécialisé provincial à s'être doté d'un plan conjoint de mise en marché et de production. Les objectifs de ce plan sont de favoriser le développement durable de l'industrie québécoise des œufs par le respect de l'environnement et le bien-être des animaux, en procurant un revenu équitable aux intervenants du secteur et en répondant aux attentes des consommateurs avec des œufs et produits de haute qualité.

En plus d'administrer la gestion de l'offre, la structure organisationnelle de la FPOQ lui permet de s'impliquer dans la promotion des œufs auprès des consommateurs. Elle coordonne des campagnes de publicité et d'information visant notamment à mettre en valeur les qualités nutritives des œufs.

Les mécanismes en place permettent un approvisionnement exceptionnel et un choix d'œufs plus varié que jamais dans les marchés d'alimentation.



Message du président

C'est avec fierté que je vous présente le rapport annuel de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec pour 2017-2018. Je tiens tout d'abord à vous remercier de m'avoir accordé votre confiance à titre de président des producteurs d'œufs du Québec au cours de la dernière année. Ensemble, nous avons mené à terme plusieurs dossiers importants et réalisé bon nombre d'actions sur lesquelles je désire revenir brièvement.

Une croissance marquée depuis plus d'une décennie

Depuis une décennie maintenant, la croissance est un mot qui caractérise bien la production d'œufs et l'année qui vient de se terminer ne fait pas exception. En janvier 2017, le Conseil des produits agricoles du Canada a donné son aval pour l'émission d'une allocation de 226 880 unités de quota, en plus de celle annoncée au début 2018 de 226 805 unités supplémentaires. Ces deux allocations représentent à elles seules une progression d'environ 9,5 % de notre contingent provincial en deux ans seulement. Ces allocations sont le reflet d'une croissance soutenue de la consommation d'œufs au Québec et au Canada, à laquelle nous continuons de répondre fidèlement avec une variété d'œufs frais, de première qualité et produits localement. Au cours des dernières années, nous avons d'ailleurs accueilli au sein de notre organisation de nouveaux producteurs par l'intermédiaire de nos divers programmes de démarrage,

mais également par l'entrée de producteurs ayant acquis du quota via le Système centralisé de vente de quota. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre organisation.

Cette croissance s'est également exprimée par la mise en place de notre Programme d'œufs destinés à la transformation (ODT). Cela démontre encore la souplesse dont font preuve les producteurs d'œufs pour offrir à leurs acheteurs des œufs répondant à leurs exigences, puisque les 300 000 poules réservées à ce programme sont maintenant toutes en production. Pour soutenir cette croissance, la Fédération continue également à investir dans un programme de promotion audacieux et novateur lui permettant d'être visible dans une panoplie d'activités qui interpellent les consommateurs d'œufs, autant lors d'événements que sur les plateformes Web.

Nouveau Code de pratiques

En mars dernier, une nouvelle version du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des poulettes et pondeuses a été publiée et transmise à tous les producteurs d'œufs. Parmi les nouveautés du Code, mentionnons que de nouvelles exigences sont requises pour les systèmes de logements alternatifs. Avec la collaboration habituelle des producteurs, le Québec sera en mesure de se conformer à ce Code renouvelé en respectant les délais requis.

À la défense de la gestion de l'offre

Tôt au printemps dernier, le modèle agricole de la gestion de l'offre a fait l'objet d'une salve de critiques de la part de Maxime Bernier, député fédéral de Beauce et candidat défait à la chefferie conservatrice. Puis, le 18 mai, c'était au tour des Américains d'entamer les travaux pour la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). Nous avons été surpris d'apprendre qu'ils réclamaient l'abolition de notre modèle agricole d'ici 10 ans.

Conjointement avec les organisations sœurs de la coalition GO5, nous avons jusqu'à maintenant été présents à toutes les rondes de négociations de l'ALÉNA, que ce soit au Mexique, aux États-Unis ou ici même au Canada, afin de maintenir la pression et de soutenir nos gouvernements pour que ces derniers défendent notre modèle agricole.

Je ne saurais passer sous silence le fait que le Canada en est finalement venu à une entente au début de l'année 2018 avec les 10 pays signataires de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), dont les États-Unis s'étaient retirés en janvier 2017. Nous sommes déçus que les accès aux marchés sous gestion de l'offre, attribués initialement à la demande des Américains lors du précédent accord du PTP de 2015, aient été reconduits et concédés aux autres pays signataires.



Paulin Bouchard
PRÉSIDENT

Nous aurions souhaité un réajustement des accès octroyés à nos marchés, puisque les États-Unis ne sont plus signataires de cet accord de commerce international, et nous désirons que le gouvernement fédéral collabore avec les offices de producteurs, afin que des mesures d'atténuation de ces nouveaux accès soient mises en place par l'importation majoritaire de produits transformés. Si les Américains veulent obtenir des parts de marchés supplémentaires au Canada, qu'ils reviennent et qu'ils signent le PTPGP.

Somme toute, ces épisodes auront été des occasions de faire front commun et de démontrer les avantages du système de gestion de l'offre tant pour les consommateurs que pour les transformateurs et les producteurs. Nous avons saisi toutes les occasions qui nous étaient offertes et nous nous sommes exprimés à toutes les tribunes pour défendre nos emplois, nos régions et notre modèle agricole. Nous avons également profité de l'impulsion du moment pour renouveler l'image de marque de la Coalition GO5 et voir naître le Mouvement pour la gestion de l'offre.

Nous avons aussi contribué à la réalisation d'une étude faite par PricewaterhouseCoopers (PwC) en association avec la Coop fédérée et l'ensemble de la filière avicole du Québec. L'étude démontre qu'advenant la disparition du système de gestion de l'offre uniquement pour le domaine avicole, la part de marché de la production canadienne d'œufs diminuerait de 80 % à 90 %. De plus, il en résulterait une diminution du PIB de l'ordre de 4,6 à 6,3 milliards de dollars, en plus des pertes d'emplois au Canada estimées entre 58 000 et 80 000. J'en profite pour remercier nos partenaires de l'industrie pour la réalisation de cette étude.

Maladies infectieuses

En ce qui concerne la santé animale, plusieurs producteurs ont connu des épisodes de bronchite infectieuse de souche Delmarva dans leurs troupeaux au cours de l'année et plusieurs cas ont également été observés en Ontario. En réaction avec cette situation extraordinaire, le conseil d'administration de la Fédération a rapidement mis en place un programme d'indemnisation partiel pour venir en aide aux producteurs d'œufs qui ont eu à faire face aux conséquences financières dues à l'éclosion de cette maladie dans leurs élevages. Plusieurs cas de laryngotrachéite infectieuse (LTI) et de *Mycoplasma gallisepticum* (MG) ont également été rapportés dans le secteur avicole au cours de la dernière année, mais, malgré ces désagréments, la situation semble s'être rétablie.

Dans cette même veine, en collaboration avec l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA), nous travaillons actuellement à la mise sur pied d'un régime d'indemnisation permanent visant à mieux protéger le secteur des pertes financières et des coûts encourus lors d'éclosions d'une des six maladies sous surveillance

de l'EQCMA. Cet outil viendra compléter la déclaration et les mesures de biosécurité obligatoires entérinées en 2016 afin d'améliorer nos interventions visant une éradication rapide de tous les cas des maladies ciblées.

Crise du Fipronil en Europe et en Asie

Au mois d'août 2017, l'Europe et l'Asie ont été aux prises avec une crise attribuée à la contamination d'œufs au Fipronil, un pesticide non homologué au Canada. Cet épisode nous aura permis d'informer les consommateurs sur les nombreux programmes mis en place pour assurer la salubrité et l'innocuité de notre produit, tant au Québec qu'au Canada.

Omnium de golf au profit de la Fondation OLO

Dans un autre ordre d'idées, vous avez été très nombreux à participer à l'Omnium de golf des producteurs d'œufs du Québec. Je tiens à vous remercier du fond du cœur d'avoir fait de cette 16^e édition un franc succès. Comme chaque fois, nous avons dépassé la somme remise précédemment à la Fondation OLO, avec le versement d'un montant record de 74 000 \$ qui fait en sorte que nous avons atteint le cap des 700 000 \$ remis à cet organisme depuis le début de notre association en 2002. Votre générosité témoigne d'une sensibilité sans borne visant à aider les enfants à naître en santé et à connaître un bon départ dans la vie grâce à un soutien alimentaire adapté.

Pour conclure, j'aimerais encore une fois vous remercier tous et toutes pour votre appui et votre engagement au sein de notre organisation. Merci à tous mes collègues du conseil d'administration pour leur appui et leur ouverture, et un merci tout particulier à Sylvain Lapierre et à Gislain Houle pour leur implication au sein du conseil exécutif. Je ne saurais conclure sans souligner l'apport exceptionnel de nos employées et employés, qui travaillent sans relâche à faire de nos projets de véritables succès. Je souligne le départ à la retraite de notre secrétaire, Serge Lebeau, et le remercie pour sa contribution à notre organisation durant les dix dernières années, en plus de saluer l'arrivée de sa remplaçante, M^e Marie-Ève Gagné.

Merci



Paulin Bouchard, président

Conseil d'administration et syndicats affiliés

Depuis 2012, la Fédération est constituée de producteurs d'œufs regroupés en trois syndicats régionaux : le **Syndicat des producteurs d'œufs de consommation de l'Est du Québec** (Québec/Beauce, Saguenay-Lac-Saint-Jean et Est-du-Québec/Bas-Saint-Laurent), les **Producteurs d'œufs des deux rives** (Rive-Nord et Nicolet/ Sherbrooke) et le **Syndicat des producteurs d'œufs de consommation de l'Ouest du Québec** (Outaouais-Laurentides/Abitibi-Témiscamingue et Saint-Hyacinthe/Saint-Jean Valleyfield).

Chacun de ces trois syndicats régionaux doit élire un président et deux vice-présidents, qui siégeront au conseil d'administration de la Fédération.

À l'Assemblée générale annuelle de la Fédération, les producteurs élisent, parmi les neuf administrateurs, les personnes qui formeront le conseil exécutif, soit : le président, le 1^{er} vice-président et le 2^e vice-président de la Fédération.

Ouest du Québec :

Jean-Philippe Désilets, président (10)
Jonathan Gauvin, 1^{er} vice-président (3)
Maurice Richard, 2^e vice-président (1)
André Young, secrétaire (absent)

Est du Québec

Paulin Bouchard, président (6)
Sylvain Lapierre, 1^{er} vice-président (4)
Nicholas Tremblay, 2^e vice-président (2)
Alain Roy, secrétaire (absent)

Deux rives

Gislain Houle, président (7)
Danny Guillemette, 1^{er} vice-président (9)
Emmanuel Destrijker, 2^e vice-président (8)
France Trudel, secrétaire (absent)

Serge Lebeau, secrétaire de la Fédération (5)



Conseil exécutif de la Fédération



Sylvain Lapierre,
2^e vice-président (1)

Paulin Bouchard,
président (2)

Gislain Houle,
1^{er} vice-président (3)



De gauche à droite :

Maurice Richard, Nicholas Tremblay,
Jonathan Gauvin, Sylvain Lapierre,
Serge Lebeau, Paulin Bouchard, Gislain Houle,
Emmanuel Destrijker, Danny Guillemette et
Jean-Philippe Désilets.

Personnel de la Fédération

Pour mettre en application les mandats reçus par l'Assemblée générale et assurer l'intendance des services offerts aux producteurs d'œufs, les dirigeants de la Fédération peuvent compter sur une équipe dévouée de 15 employés. Le président de la Fédération assure également les fonctions de directeur général.



De gauche à droite :

Marie-Andrée Therrien, secrétaire, **Nicolas Picard**, directeur du marketing, **Denise Boivin**, secrétaire de direction, **Benjamin Gagnon**, conseiller aux communications, **Pascale Émond**, secrétaire-réceptionniste et **Stéphane Fontaine**, chef corporatif (absent).



De gauche à droite :

Denis Beauvilliers, représentant, inventaire et qualité, **Jean-Paul Samson**, représentant, inventaire et qualité, **Nathalie Gaulin**, responsable à la production et à l'environnement, **Madélyne Therrien**, technicienne administration du contingentement, **Denis Frenette**, directeur général adjoint, **Angèle Hudon-Tanguay**, responsable des programmes qualité et salubrité, **Johanne Lacroix**, responsable du produit industriel et du développement informatique, **Lise-Anne Girard**, coordonnatrice inspection, audits et application de programmes, et **Richard Samson**, représentant, inventaire et qualité.

Comités de travail

Évaluation du Programme d'aide au démarrage de nouveaux producteurs (incluant le Programme de vente directe)

Coordonne les différentes actions assurant le bon fonctionnement du Programme d'aide au démarrage de nouveaux producteurs, dont le Programme de vente directe.

Programme d'aide au démarrage de nouveaux producteurs

Sylvain Lapierre, responsable, Nicholas Tremblay, Denis Frenette, Nathalie Gaulin et Johanne Lacroix, secrétaire.

Partenaires externes :

Patrick Côté, Donald Desharnais, Martin Caron (UPA), David Beauvais (FRAQ), Catherine Thibault (FAC), René Gagnon (Fédération des Caisses Desjardins du Québec), Mélanie Deslandes (Banque CIBC) et Vincent Larouche (BMO).

Programme d'aide au démarrage de producteurs d'œufs dédiés à la vente directe

Sylvain Lapierre, responsable, Nicholas Tremblay, Denis Frenette, Nathalie Gaulin et Madélyne Therrien, secrétaire.

Partenaires externes :

Jérôme-Antoine Brunelle (UPA bio)

Et représentants des organisations suivantes : ÉQUITERRE, CAPÉ, MAPAQ, FRAQ.

Promotion

Évalue et recommande les orientations et les stratégies à prendre en matière de promotion et de publicité des œufs du Québec.

Gislain Houle, responsable, Sylvain Lapierre, Jean-Philippe Désilets, Emmanuel Destrijker, Nicolas Picard, Benjamin Gagnon, Stéphane Fontaine et Serge Lebeau, secrétaire.

Environnement

Analyse et recommande à la Fédération les mesures à prendre en matière d'agroenvironnement.

Jean-Philippe Désilets, responsable, Maurice Richard, Danny Guillemette, Jonathan Gauvin, Denis Frenette et Nathalie Gaulin, secrétaire.

Production

Traite de dossiers liés à la production, à la réglementation et à la qualité. Il analyse les problématiques qui lui sont soumises et recommande à la Fédération les mesures à prendre.

Gislain Houle, responsable, Maurice Richard, Jonathan Gauvin, Sylvain Lapierre, Nicholas Tremblay, Denis Frenette, Nathalie Gaulin, Angèle Hudon-Tanguay, Johanne Lacroix et Serge Lebeau, secrétaire.

Recherche et vulgarisation

A pour mandat de proposer différents projets de recherche en ce qui a trait à la production et à la mise en marché des œufs. Il assure le

lien entre la Fédération et les centres de recherche impliqués dans ces projets.

Nicholas Tremblay, responsable, Maurice Richard (d'office), Sylvain Lapierre, Jean-Philippe Désilets, Denis Frenette, Nathalie Gaulin et Serge Lebeau, secrétaire.

Partenaires externes :

Martine Boulianne (Faculté de médecine vétérinaire) et Steve Côté (consultant).

Camera-Ready

A pour mandat d'accompagner les producteurs lors de cas problème en matière de salubrité.

Maurice Richard, responsable, Nicholas Tremblay, Denis Frenette, Nathalie Gaulin et Angèle Hudon-Tanguay, secrétaire.

Production d'œufs destinés aux vaccins

Soutient la mise en place des différents règlements ayant trait à la production d'œufs destinés à la fabrication de vaccins.

Gislain Houle, responsable, Nicholas Tremblay, Johanne Lacroix, Jean-Paul Samson et Serge Lebeau, secrétaire.

Partenaires externes

Claude Boire, Gilles Cyr, Pierre Houde, Roger Major, Germain Paquette, Steve Paquette, Jean-Louis Mapp et Danny Mapp, Luc Morin et Julie Morin.

Expertise du Programme d'encadrement des antibactériens

Groupe-conseil en soutien technique dont le mandat est de résoudre des problèmes ponctuels liés au programme d'encadrement des antibactériens.

Nicholas Tremblay, responsable, Denis Frenette, Angèle Hudon-Tanguay et Serge Lebeau, secrétaire.

Nommés par l'industrie :

Martine Boulianne, Yvan Lacroix, Patrice Brochu, Diane Brodeur et un représentant de la Coop fédérée.

Révision réglementaire

Le mandat du comité consiste à évaluer et à analyser les articles des règlements de la Fédération et à recommander de nouvelles modalités réglementaires, au besoin.

Jean-Philippe Désilets, Jonathan Gauvin, Denis Frenette, Nathalie Gaulin et Serge Lebeau.

Comité mixte FPOQ-ÉPQ

A pour mandat de déterminer et de proposer différentes options en ce qui concerne la gestion de la production des poulettes du Québec afin d'optimiser les frais d'exploitation.

Paulin Bouchard, Gislain Houle et Sylvain Lapierre, Serge Lebeau et Denis Frenette.

Partenaires externes :

Conseil d'administration des ÉPQ, M^e Nancy Lemaire.

Comités externes

Coalition GO5

Paulin Bouchard, Serge Lebeau et Benjamin Gagnon.

Groupe de concertation sur le secteur des grains

Maurice Richard et Jean-Philippe Désilets, substitut.

Comité sur la Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux

Gislain Houle, Denis Frenette.

Comité de suivi de la mise en œuvre du plan stratégique du secteur des œufs de consommation du Québec

Paulin Bouchard, Gislain Houle, Sylvain Lapierre, Denis Frenette et Serge Lebeau.

Partenaires externes :

Hélène Bergeron et David Surprenant (MAPAQ), France Perreault (EPQ), Serge Lefebvre (Groupe Nutri), Pierre Houde (Nutreco), Claude Boire (Couvoir Boire & Frères), Ted Hudson (Fermes Burnbrae), René Bergeron et Jean-Yves Lavoie (Coop fédérée).

Comité épidémiologique du gouvernement du Québec

Paulin Bouchard, Denis Frenette.

Comité Rendez-vous avicole AQINAC

Jonathan Gauvin

EQCMA

Paulin Bouchard, Donald Desharnais et Serge Lebeau.

Confrérie de l'omelette géante

Nicolas Picard

Comités des POC

Denis Frenette (recherche, production), Paulin Bouchard (frais de service), Nicolas Picard et Benjamin Gagnon (communications et marketing), Emmanuel Destrijker (nutrition et marketing, comité exécutif), Serge Lefebvre (CDP) et Nicholas Tremblay, substitut.

ARIOCC

Paulin Bouchard, Maurice Richard, Nicholas Tremblay, substitut.

APOQ

C. A. de la Fédération

Table de concertation sur la production biologique

Serge Lefebvre, Annie Bérard (substitut) et Nathalie Gaulin.

Coalition pour l'exception agricole et alimentaire

Sylvain Lapierre

Comité sur le transport et la manipulation des oiseaux

Gislain Houle, Denis Frenette.

Rapport des activités de la Fédération 2017

Au cours de la dernière année, les membres du conseil d'administration et le personnel de la Fédération se sont une fois de plus efforcés de « favoriser le développement durable de l'industrie québécoise des œufs par le respect de l'environnement et le bien-être des animaux, en procurant un revenu équitable aux intervenants du secteur et en répondant aux attentes des consommateurs avec des œufs et produits de haute qualité », comme nous l'enseigne notre mission.

Permettez-moi de passer en revue les principales activités de la Fédération en 2017.

Conseil d'administration et conseil exécutif

En 2017, le conseil d'administration s'est réuni à 13 reprises et le conseil exécutif à 10 reprises.

Les comités de la Fédération

La Fédération compte une dizaine de comités qui ont pour mandat de faire des recommandations au conseil d'administration. Plusieurs de ces comités ont été très actifs au cours de l'année 2017.

Le comité d'évaluation du Programme d'aide au démarrage de producteurs d'œufs dédiés à la vente directe

Pour une deuxième année, ce comité s'est réuni à cinq reprises afin d'évaluer les candidatures admissibles à ce programme donnant droit d'utiliser jusqu'à 500 pouceuses pour desservir les marchés de proximité (marchés publics, paniers biologiques). Comme l'année dernière, cinq candidatures ont été retenues.

Le comité d'évaluation du Programme d'aide au démarrage de nouveaux producteurs

Ce comité s'est réuni à trois reprises cette année afin d'évaluer les dossiers menant au choix d'un 14^e lauréat, Monsieur Samuel Lanctôt de Compton, en Estrie.

Le comité sur la révision réglementaire

Ce comité s'est réuni une seule fois en 2017. La question de la direction de produit et de la fixation du prix pour les œufs destinés à la transformation (ODT) a notamment été abordée, ainsi que le traitement des fiducies, afin d'évaluer s'il est nécessaire de les assimiler à des personnes morales ou à des sociétés.

Le comité Production

Ce comité s'est réuni à deux reprises en 2017 afin, notamment, d'analyser le nouveau Code de pratiques et de recommander un programme d'assurance qualité. Les discussions autour de ce dernier point se sont traduites par l'achat de mireuses portatives permettant de faire des tests de préclassement. Le comité s'est également penché sur le programme de soutien en cas de bronchite ainsi que sur la gestion du taux de tolérance de 3 %.

Le comité Promotion

Ce comité s'est réuni à deux reprises en 2017. Une première rencontre a permis de fixer les priorités pour la prochaine année et de discuter du Club Coco et des activités de communication de la Fédération. La deuxième réunion visait à faire des recommandations au C. A. en ce qui concerne la promotion pour l'année 2018.

Le comité Recherche et vulgarisation

Ce comité s'est réuni deux fois en 2017. Ces rencontres ont permis de faire le point sur les projets de recherche en cours et, notamment, sur le projet d'enrichissement des œufs à la vitamine D, la prolongation du cycle de ponte, les répercussions des logements hors cage sur la santé des pouceuses, le projet de l'évaluation de la valeur fertilisante des fumiers par la méthode du bilan alimentaire et le projet de pôle d'expertise sur la transformation de l'œuf.



Serge Lebeau, agr.
SECRÉTAIRE DE LA FÉDÉRATION

Le comité Production d'œufs destinés aux vaccins

Ce comité s'est réuni à trois reprises afin de mettre à jour les données sur le coût de production. Ces rencontres ont porté sur la saison de production 2017, l'état du remboursement des transformateurs aux producteurs d'œufs de vaccins et les conditions de productions fixées par la firme pharmaceutique GSK.

Comité mixte Éleveurs de poulettes du Québec-Fédération des producteurs d'œufs du Québec

En 2017, la Fédération a travaillé avec les Éleveurs de poulettes sur le projet de fusion des plans conjoints. Ce projet a été déposé à la RMAAQ en août 2017.

Le comité Mise en œuvre du plan stratégique du secteur des œufs de consommation

Ce comité s'est réuni une fois en 2017. Cette rencontre a notamment permis, outre de revoir les cibles du plan stratégique 2014-2018 (productivité du secteur, valeur sur le marché, coordination sectorielle et appui au secteur), de définir les priorités de recherche de la Fédération et de la filière, de discuter des priorités du programme de promotion de la Fédération et des programmes de subvention du MAPAQ s'adressant aux filières.

Le comité Convention de mise en marché des œufs

Ce comité s'est rencontré à trois reprises en 2017. Les rencontres ont principalement porté sur le programme d'assurance qualité des POC, les suivis des projets sur les œufs fortifiés en vitamine D, le cycle de ponte, l'évaluation des surplus pour l'année 2018, la direction de produit et les mesures de biosécurité pour prévenir la contamination au virus de la bronchite. Il importe de mentionner que la convention de mise en marché des œufs de consommation a été homologuée par la Régie des marchés agricoles en février 2017.

Modifications réglementaires

En 2017, la Fédération a soumis à la Régie, pour approbation, plus d'une dizaine de modifications à nos règlements. En septembre 2017, le président et le secrétaire de la Fédération rencontraient la présidente de la Régie, Madame Ginette Bureau, et le régisseur responsable de suivre nos activités, Monsieur André Rivet, pour faire le point sur le traitement des modifications réglementaires, les demandes les plus urgentes, le renouvellement de l'Accord fédéral provincial et la requête de l'Union paysanne pour hausser la production d'œufs sans quota.

Hausse des contributions et des allocations

En 2017, le Règlement sur la contribution pour l'application et l'administration du Plan conjoint des producteurs d'œufs de consommation du Québec a été modifié en vue de hausser de 0,08 \$/douzaine/période le taux de redevance nationale pour le produit industriel, pour le faire passer de 0,2250 \$/douzaine à 0,3050 \$ (soit de 0,489 \$/poule/période à 0,6466 \$/poule/période). Ainsi, la contribution totale des producteurs d'œufs de consommation est passée de 0,5822 \$/pondeuse par période à 0,7386 \$/pondeuse par période.

En ce qui concerne les nouvelles allocations, celles-ci ont été de 226880 unités pour le Québec, soit une augmentation de 4,8 % par rapport à 2016, afin de faire passer l'allocation du Québec à 5002629 unités, soit 19,9 % de la production canadienne.

Vente de quota et Système centralisé de vente de quota (SCVQ)

En 2017, il a eu 5 452 unités de quota qui ont été offertes au SCVQ.

L'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (ÉQCMA)

Le C. A. de l'ÉQCMA s'est réuni à cinq reprises en 2017. Le dossier du régime d'indemnisation collectif qui couvre les frais non couverts par le gouvernement fédéral pour les quatre maladies à déclaration obligatoire ainsi que la mycoplasme (*Mycoplasma gallisepticum*) et la laryngotrachéite infectieuse a, cette année encore, retenu l'attention des membres de l'ÉQCMA.

Mouvement pour la gestion de l'offre et étude de la firme PricewaterhouseCoopers (PwC Canada)

En 2017, afin de moderniser le nom de la Coalition pour la gestion de l'offre (GO5), celle-ci devient le Mouvement pour la gestion de l'offre. Ce repositionnement reflète le dynamisme et la proactivité de ses membres tout en lançant un message d'appel à l'action tourné vers l'avenir à l'ensemble de la société civile, comme le souligne le document préparé par les GO5 pour expliquer ce changement. Son lancement a été fait dans le cadre du congrès général de l'UPA en décembre dernier. Ces modifications coïncident avec la renégociation de l'ALÉNA.

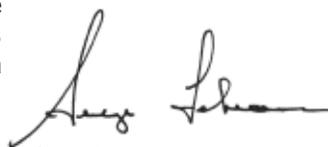
En lien avec ces négociations, une étude a été réalisée par PwC Canada sur « Les répercussions économiques des changements au système de gestion de l'offre du Canada », à la demande de la Coop fédérée, d'Exceldor coopérative, des Fermes Burnbrae et de Nutrigroupe, en collaboration avec la Fédération des producteurs d'œufs du Québec, les Éleveurs de volailles du Québec et les Producteurs d'œufs d'incubation du Québec. Cette étude démontre que l'abandon de la gestion de l'offre dans le secteur des œufs et de la volaille serait des plus dommageables pour ces secteurs et pour l'économie canadienne.

Producteurs d'œufs du Canada (POC)

En 2017, les POC ont tenu cinq rencontres publiques de leur C. A. et plusieurs rencontres de leurs comités. Les allocations supplémentaires, les modifications au taux de redevances des producteurs d'œufs, la politique nationale des POC sur la transition aux nouveaux logements de poules, le dossier de l'ALÉNA, la recherche, la promotion, les négociations avec les transformateurs et les discussions entourant le renouvellement de l'Accord fédéral-provincial ont particulièrement retenu l'attention cette année.

Autres activités incontournables de la Fédération en 2017

Ce rapport des activités de la Fédération ne serait pas complet sans mentionner que la Fédération est présente sur plusieurs comités externes. Elle veille à entretenir de bonnes relations avec les représentants du MAPAQ, de la Régie des marchés agricoles et agro-alimentaires du Québec, du Conseil des produits agricoles du Canada ainsi qu'avec tous les intervenants de l'industrie. L'année 2017 aura encore été bien remplie!



Serge Lebeau, agr.
Secrétaire de la Fédération

Rapport du représentant du Québec aux POC

L'année écoulée fut excellente pour l'industrie canadienne des œufs, et nous avons terminé 2017 avec des progrès significatifs dans de nombreux dossiers. Pour l'instant, mettons de côté les enjeux en matière de commerce international qui ont dominé les nouvelles, pour voir plus clairement les progrès que nous avons accomplis l'an dernier.

En 2017, le marché canadien a connu une croissance pour une 11^e année consécutive, avec une hausse de 4,5 % des ventes au détail d'œufs de consommation. Durant la même période, 1,5 million de pondeuses se sont ajoutées à la production. Cette croissance est importante et nous avons travaillé fort pour qu'elle se produise en douceur. Il va sans dire que le Conseil des Producteurs d'œufs du Canada reste déterminé à collaborer avec le Conseil des produits agricoles du Canada, pour répondre à la demande croissante d'œufs en soutenant la production de nos fermes.

Nous avons en outre beaucoup progressé sur plusieurs autres fronts, en misant sur la collaboration au sein de l'industrie et en nous engageant à mettre en pratique les données scientifiques. Prenons, par exemple, le nouveau Programme d'assurance de la qualité des œufs (AQO), qui entrera en vigueur en 2018. Ce programme réunit sous une seule marque facile à reconnaître les normes du Programme Propreté d'abord - Propreté toujours^{MC} et du Programme de soins aux animaux.

Les Canadiens veulent savoir d'où viennent leurs aliments et avoir l'assurance qu'ils sont produits selon les normes les plus rigoureuses possible. La marque AQO dira aux consommateurs, directement sur l'emballage, que leurs œufs viennent de producteurs désireux d'offrir un produit de qualité qui répond aux normes les plus élevées de salubrité alimentaire et de soins aux animaux.

Ces programmes reposent sur un engagement du respect des données scientifiques et une amélioration constante visant à renforcer la confiance dans les normes en vigueur dans les fermes partout au pays. Cet engagement a été bien évident en juillet lorsque le Conseil des POC votait à l'unanimité pour la mise en œuvre du nouveau Code de pratiques pour le soin et la manipulation des pondeuses en fonction des échéanciers précisés dans celui-ci.

Cette décision découle de quatre années d'évaluation scientifique approfondie et de débats rigoureux qui ont mené à la publication du Code de pratiques révisé par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage. C'est la première fois que les normes concernant les systèmes de logement enrichis au Canada sont définies dans le Code. Voilà un résultat crucial pour notre industrie. Le Code révisé conseille et soutient les producteurs qui souhaitent implanter un système autre que le logement conventionnel.

Un an après le début de la transition, annoncée en 2016, nous poursuivons nos efforts afin d'améliorer le bien-être de nos oiseaux et de répondre à la demande du marché et de nos consommateurs. Les négociations d'accords de commerces internationaux faisaient partie des défis à relever au cours de l'année 2017. Nous avons dû faire face à deux grands enjeux commerciaux cette année : la décision éclair de retirer les États-Unis du Partenariat transpacifique et la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain.

Il est parfois difficile de s'y retrouver dans les enjeux de commerce international, avec les revirements inattendus et les titres-chocs des journaux. Mais il y a une constance et un point à rappeler : c'est que nous étions présents, forts et unis, pour défendre vos intérêts, et nous continuerons à le faire au fur et à mesure qu'évolueront les négociations commerciales.



Emmanuel Destrijker
REPRÉSENTANT DU QUÉBEC AUX POC

Nous insisterons toujours sur le fait que le gouvernement fédéral doit soutenir et préserver les fermes à dimension familiale, en plus de maintenir intégralement le système de gestion de l'offre. Ce modèle agricole nous permet d'approvisionner le marché avec des produits frais de grande qualité à un prix abordable pour les Canadiens, tout en maintenant des normes de salubrité élevées.

Le Canada est un pays vaste, aux climats et aux paysages variés, au sein duquel vit une population diversifiée. Cette réalité rehausse les enjeux en matière de salubrité des aliments. Notre système permet de fournir un produit nutritif et délicieux dans tout le pays, y compris dans des régions où l'œuf est parfois le seul produit local à être vendu en magasin.

Nous continuerons à travailler ensemble pour raconter notre histoire, afin de renforcer la confiance du public envers notre industrie. Cet engagement transcende tout ce que nous faisons, entre autres par le respect des normes de production les plus strictes et leur application rigoureuse, par l'implication active de nos producteurs dans leurs communautés, par le biais de partenariats avec les banques alimentaires et les programmes de petits déjeuners et par nos investissements dans la recherche et l'innovation.

Nos succès d'aujourd'hui et de demain reposent sur notre capacité à mettre de côté nos différences. À cette fin, le Conseil des POC est heureux d'avoir mis à jour la structure et le protocole d'établissement des prix des produits industriels avec les transformateurs d'œufs à la

suite de progrès continus au cours de l'année. En novembre, nous avons trouvé une solution équitable fondée sur des données probantes, qui assurera à la fois la force du secteur de la transformation et le dynamisme de l'industrie des œufs.

À mes collègues autour de la table nationale et dans ma province, au personnel et aux familles agricoles de tout le pays, je tiens à exprimer mes remerciements sincères et profonds pour votre dévouement indéfectible et pour votre engagement qui rendent tout cela possible.



Emmanuel Destrijker
Représentant du Québec aux POC

Production et recherche

Bronchite de souche Delmarva

L'année 2017 fut marquée par l'arrivée de cette souche de bronchite qui a affecté cinq producteurs et près de 200 000 poules. La plupart des cas se sont manifestés au cours de l'été. Lorsque les poussins sont infectés dans leurs premières semaines de vie, cette souche peut mener à de fausses poules à l'âge adulte. La plupart des lots ont été euthanasiés avant terme, en raison des complications sur la santé et le bien-être des sujets touchés. La Fédération a dû réagir en proposant un programme de compensation pour les producteurs touchés ainsi que la mise en place d'une étude de prévalence et d'un projet de recherche visant à détecter les fausses poules en bas âge, afin de pouvoir agir d'une façon préventive. Les résultats de ces deux projets seront connus en 2018.

Vente directe

Le Programme d'aide au démarrage de producteurs d'œufs dédiés à la vente directe a accueilli cinq nouveaux producteurs qui seront en production en 2018. Ce programme vise à combler ce type de marché de manière ordonnée et responsable, en s'assurant que les producteurs sélectionnés respectent des normes reconnues de salubrité, de santé et de bien-être des oiseaux qui assurent au consommateur un produit sain et des oiseaux soignés adéquatement.

Cela dit, une organisation militante qui prône un accès beaucoup plus libre et sans condition à la production s'est adressée à la RMAAQ, afin d'augmenter le seuil minimum de production sans quota de 99 à 300 poules. Cette demande est notamment fondée sur ce qui est en place dans quelques provinces canadiennes, bien que le contexte quant à l'accès aux marchés en fonction des normes de classement, par exemple, soit souvent très différent. L'organisation vise ainsi toutes les productions sous gestion de l'offre, mais se concentre, dans un premier temps, sur la production d'œufs et de poulets. L'audience devrait avoir lieu en 2018, mais nous avons bon espoir de maintenir cette limite déjà très généreuse pour un producteur qui ne souhaite pas s'intégrer à la mise en marché collective.

Nos partenaires, tels la CAPÉ, Équiterre et l'AMPQ, de même que de précieux collaborateurs comme le MAPAQ et l'UPA, qui ont contribué au développement de notre programme, continuent de s'investir avec nous afin d'observer le développement du programme et de l'améliorer pour qu'il atteigne les objectifs fixés. Nous sélectionnerons une troisième cohorte de producteurs en 2018, pour arriver à un total de 15 nouveaux producteurs depuis le début du programme. Rappelons que le conseil d'administration procède à une évaluation des besoins et ajuste le nombre de gagnants potentiels chaque année, en fonction des demandes et des besoins du marché. En conformité avec notre mandat, nous continuons donc de nous assurer que tous les marchés soient bien approvisionnés, de manière ordonnée et responsable.

Programme de gestion de poids en commun

Le Programme en est à sa huitième année et nous avons ajusté la quantité offerte après une année record. Ceci démontre que nos programmes ont bien répondu à l'objectif de maximiser notre allocation provinciale en fonction de nos inventaires. C'est ainsi que plus de 645 000 unités ont été offertes aux producteurs au cours de la séance de 2017. Pour résumer, les unités sont constituées de 240 000 unités de base, de 300 000 unités en provenance du programme ODT (dans lequel les producteurs doivent échanger leur quota régulier), et d'un nombre additionnel d'unités déterminé par les membres du conseil d'administration, en fonction de notre inventaire et de notre émission de quota en lien avec notre allocation nationale prévue et en place. Plus de 124 mandataires (comparativement à 115 l'an dernier) ont fait une demande pour ce programme.

Production

La production totale au Québec a atteint plus de 135 millions de douzaines d'œufs en 2017 (incluant la production ODT). Tout comme 2016, l'année 2017 a connu un nombre impressionnant de nouvelles constructions. En ce qui concerne le type de logement, le nombre de



Denis Frenette, agr.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

pondeuses logées dans des logements conventionnels, enrichis et en liberté représente respectivement 56 %, 26 % et 18 % des 5,4 millions de pondeuses au Québec (incluant les oiseaux ODT). Environ 81 % des œufs ont été réservés au marché de table et 19 % à la transformation. Près de 85 000 pondeuses sont toujours réservées au programme PSPPI, qui vise à satisfaire une partie du contrat du Produit industriel de spécialité. Pour compléter ce contrat, nous atteignons maintenant le nombre de 300 000 pondeuses en quota ODT. Le dernier lot de ce programme est entré en production au début de 2018, et sa gestion se déroule comme prévu et même en deçà des budgets évalués initialement. Le programme de Produit industriel de spécialité répond bien aux objectifs de tous les intervenants et on peut le qualifier, sans se tromper, de réel succès.

Gestion des œufs inaptes à l'incubation

Le programme a permis d'acheminer plus de 55 171 boîtes de 15 douzaines d'œufs inaptes à l'incubation au PI en 2017, soit une augmentation de 15 % comparativement à l'année passée (47 628 boîtes de 15 douzaines). Comme prévu, les frais de service des producteurs d'œufs d'incubation ont été augmentés de 34 ¢ à 37 ¢ par douzaine, afin de combler les dépenses grandissantes de carburant et de main-d'œuvre. Ceci nous a permis de conclure l'année avec un bilan légèrement positif. On ne prévoit donc pas d'augmentation des frais de service pour l'année 2018.

Système centralisé de vente de quotas (SCVQ)

Seulement 5 452 unités de quota ont été négociées à la séance du SCVQ 2017. Ces unités de quota provenaient de trois vendeurs et ont été achetées par 68 acheteurs. Le nombre d'unités négociées est en forte baisse comparativement aux séances 2015-2016. Pour la première fois depuis son instauration, aucune unité de quota n'a été offerte au système centralisé de vente de quota en novembre 2017 en vue de la prochaine séance. Ainsi, les producteurs d'œufs ne pourront espérer acquérir des unités de quota à la séance de mars 2018.

Consolidation des entreprises

De nouveau cette année, le Programme de consolidation des entreprises a permis de distribuer, sous forme de prêt, plus de 844 unités de quota aux producteurs de moins de 28 000 unités qui ont acquis du quota via le SCVQ. Par conséquent, ce sont 51 entreprises qui ont pu profiter d'un allègement de leurs coûts d'achat. Rappelons que le Programme est offert à toutes les entreprises qui possèdent moins de 28 000 unités de quota. Il s'agit d'un prêt de quota, sans frais, pour une période de cinq ans. Après cette période, une ponction de 20 % par année du quota est appliquée.

Salmonella enteritidis (SE)

Comme en 2016, aucun cas de SE n'a été répertorié en 2017, que ce soit dans le secteur des poulettes, des pondeuses ou des couvoirs. Ce résultat – le fruit d'un effort concerté de la filière – nous assure de

ne pas faire parler de notre produit pour les mauvaises raisons. Il ne faut pas baisser les bras, puisque les attentes des consommateurs sont extrêmement élevées en matière de salubrité.

Programme de certification COSPOC

Cette année encore, tous les intervenants ont maintenu leur certification au Programme COSPOC (Contrôle optimal de la salubrité dans la production d'œufs de consommation). Le Bureau de normalisation du Québec (BNQ), notre partenaire en ce qui a trait à la certification, nous assure d'une crédibilité inébranlable dans l'application de ce programme de salubrité. Ce dernier représente un bel exemple de collaboration pour un objectif commun. La salubrité fait maintenant partie intégrante de l'image de notre produit, un exploit dont nous pouvons tous être fiers.

Fabrication de vaccins

La stabilité caractérise encore une fois la production d'œufs aux fins de vaccins, dont le volume demeure inchangé. On compte ainsi 508 290 poules au Québec et 126 750 poules en Ontario.

Bien-être animal

Le Programme national de soins aux animaux (PSA) révisé continue d'être appliqué et certifié par le BNQ dans toutes les fermes du Québec, et ce, jusqu'à la fin du processus d'ajustement du programme en fonction du nouveau code 2017. On prévoit ainsi que les nouveaux audits basés sur le dernier code débiteront en 2020. D'ici là, notre cahier des charges ainsi que le protocole de certification validé par le BNQ continueront de tracer la voie vers une crédibilité reconnue par l'ensemble de nos partenaires.

Il est évident que la sortie publique du nouveau code au printemps 2017 a refroidi les ardeurs des pourfendeurs de notre industrie. Ce point de ralliement pour l'ensemble de notre secteur et de nos partenaires est un gage de crédibilité, et la révision de notre programme PSA en suivant les lignes directrices du CNSAE (Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage) contribue à démontrer hors de tout doute notre engagement à prendre soin de nos oiseaux.

De plus en plus transparente et inclusive, notre démarche rallie nos partenaires et nos acheteurs d'un océan à l'autre. Notre objectif de faire de ce dossier – récemment considéré comme un enjeu préoccupant – une fierté pour l'ensemble des producteurs canadiens. Il se concrétise à chaque nouvelle étape majeure que nous franchissons.



Denis Frenette, agr.
Directeur général adjoint

Publicité et promotion

Portrait de la consommation d'œufs

Tous les 2 ans, les producteurs d'œufs du Canada (POC) réalisent une étude sur la consommation des œufs et le comportement des consommateurs. Cette étude compare les tendances actuelles aux tendances passées. En 2017, 1 200 femmes de 25 ans et plus représentant tous les groupes démographiques (âge, revenu, éducation, région) ont participé à cette étude, dont la marge d'erreur était de 3,1 % environ. Les résultats ont été colligés en juillet dernier, et bien qu'il ne faille pas les prendre à la lettre, ils démontrent une tendance certaine qui inspirera notre plan, nos tactiques et notre future stratégie marketing. À la question suivante : « lorsque vous pensez aux différents repas matinaux que vous préparez et mangez le week-end, quel est le premier type d'aliment auquel vous pensez ? », les œufs viennent en tête de liste avec 40 % du nombre de réponses.

Lorsque la question est posée pour les matins de semaine, ce pourcentage diminue à 23 %, et les œufs sont relégués au troisième rang. Quelles sont les raisons évoquées par les femmes interrogées pour expliquer cette baisse importante ? La semaine, elles disent ne pas avoir suffisamment de temps au déjeuner pour faire cuire des œufs pour toute la famille.

Si l'on ajoute à ces résultats le fait que 8 personnes sur 10 disent ne jamais ou très peu utiliser le four à micro-ondes pour cuisiner, on comprend que le processus de préparation du déjeuner (sortir la poêle et s'activer à la préparation des cocos) constitue, en semaine, un frein à la consommation.

Rappelons que 50 % des œufs consommés au pays en 2017 l'ont été au déjeuner. Nous savons que nous pourrions améliorer la consommation d'œufs au dîner, mais force est de constater qu'il y a là une occasion pour nous d'améliorer ces résultats en faisant la promotion des œufs au déjeuner de semaine.

L'année qui s'achève aura été fertile en événements positifs pour notre secteur. Non seulement l'actualité a beaucoup parlé des œufs, mais la tendance qui s'était manifestée au cours des dix dernières années en ce qui a trait à l'augmentation de la consommation s'est également poursuivie en 2017. Les consommateurs redécouvrent les œufs pour leurs qualités nutritives (46 % des gens consomment des œufs pour leur valeur nutritive et leur protéine), leur polyvalence et leur coût.

Les résultats compilés par la firme Nielsen (ventes au détail dans les marchés d'alimentation) confirment une hausse de 3,4 % dans notre province en 2017, toutes catégories d'œufs confondues. Dans la catégorie des œufs classiques, c'est 6,8 % d'augmentation ! Le portrait au national est tout aussi positif, avec une augmentation de 4,1 % (toutes catégories) et de 6,6 % dans la catégorie des œufs classiques. La vente d'œufs oméga-3 est en chute tant au niveau national (-17,5 %) qu'au Québec (-31,7 %). Pour ce qui est des œufs de spécialité, ils sont en hausse au pays (5,6 %), mais en baisse chez nous (-12,6 %). Depuis 12 ans, c'est 33 % d'augmentation des ventes au détail pour les œufs au Québec.

La passion des producteurs

Au fil des ans, plusieurs formations ont été offertes aux ambassadeurs, de façon à bien préparer les producteurs d'œufs à des apparitions publiques. Le constat est que les producteurs sont nombreux à vouloir communiquer leur passion ! Pas moins de 61 personnes ont ainsi participé à la naissance d'un réseau d'ambassadeurs propre à la production d'œufs de consommation.

La mise en place d'un tel réseau était devenue incontournable, pour plusieurs raisons : d'abord, le nombre d'événements unissant les producteurs et les consommateurs était en croissance constante, puis l'intérêt de la population envers l'agroalimentaire et la production agricole nous interpellait de plus en plus.

Parmi les thèmes abordés durant ces formations, on retrouvait des sujets tels que le rôle de l'ambassadeur, la Fédération et l'agriculture au Québec, un témoignage de notre « parrain ambassadeur », les perceptions du consommateur (études), les secteurs d'intervention et les publics cibles (foires et salons, portes ouvertes, écoles primaires et centres de formation spécialisée), les principaux sujets d'actualité, la nutrition, une visite du Centre d'interprétation de l'œuf et un atelier ambassadeurs / public.



Nicolas Picard
DIRECTEUR DU MARKETING

C'est donc dire que « nourrir notre monde » ne suffit plus ! Le producteur moderne doit être en mesure d'expliquer son métier, de témoigner de sa passion, de partager son mode de vie et de prouver que ses méthodes de travail respectent des normes très strictes mises en place par l'industrie.

Au cours de l'année 2017, les événements se sont succédés à un rythme effréné et les producteurs ambassadeurs se sont impliqués en grand nombre. Parmi ces événements, notons les sorties au Salon de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation (SAAC) de l'Université Laval (du 13 au 15 janvier), à l'Expo-Poc de La Pocatière (du 7 au 9 avril), à l'École La Rivaraine de Saint-Zotique (le 28 avril), à l'événement Un soleil au réveil des POC (le 26 mai), à l'Expo agricole de la MRC de Bécancour (les 2 et 3 juin), à l'École des Petits-Cheminots de Charny (le 21 juin), à l'Expo BBQ de Bellechasse (du 6 au 9 juillet), à Mon Festival de Repentigny (du 14 au 16 juillet), à l'Expo agricole de Saint-Pascal-de-Kamouraska (du 20 au 23 juillet), aux Portes ouvertes de l'UPA (le 10 septembre) et à Tremblant Gourmand (du 15 au 17 septembre). Sans l'implication de nos membres, rien de cela n'aurait été possible. Merci pour cette implication qui vous honore.

Le Bistro à coco

Le nombre d'événements auxquels participe notre Bistro à coco est aussi en augmentation. Notre chef dévoué, Stéphane Fontaine, et sa petite équipe de soutien ont participé à plus de 50 événements au cours de la saison estivale où ils ont distribué des fiches recettes des plats qu'ils concoctaient. L'expérience plaît aux consommateurs, qui peuvent goûter aux mets et repartir avec la recette. À cela, il faut ajouter les 20 matchs à domicile de l'Impact de Montréal, au Stade Saputo, où notre Bistro permanent sous les gradins offre une visibilité exceptionnelle. En outre, la demande pour notre produit y progresse d'année en année. D'ailleurs, plusieurs nouvelles expériences sont prévues pour 2018.

Notre implication dans le sport et l'activité physique

De plus en plus de Québécois se soucient de ce qu'ils consomment, même s'ils ne sont pas des sportifs professionnels. Afin de mener une vie équilibrée, ils sont de plus en plus nombreux à adhérer au concept de saines habitudes de vie, qui consiste à bouger et à manger de façon équilibrée. On ne se prive pas, mais on s'active pour équilibrer le tout. Voilà pourquoi nous sommes toujours impliqués dans diverses activités sportives.

Nous sommes toujours l'un des produits le plus représentés dans le sport universitaire dans les universités francophones québécoises (Universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke). Nos partenariats offrent différents types de visibilité et se poursuivent avec le Canadien de Montréal, au Centre Bell, et avec l'Impact de Montréal, au Stade Saputo. Notre tournée nutrition « Faites vos choix », menée par deux ex-footballeurs, Bruno Heppell et Matthieu Proulx, a fait une halte dans plus de 20 écoles en 2017. Ces représentations sont actives auprès des programmes sports-études des écoles secondaires du Québec.



Le chef corporatif de la Fédération, Stéphane Fontaine, accompagné de jeunes sous-chefs du Club des petits déjeuners du Québec lors de leur omnium de golf annuel.

Responsabilité sociale d'entreprise

Nous offrons aux consommateurs un produit sain, salubre, soumis à un programme sévère de qualité de production à la ferme et en soi, c'est notre responsabilité, et nous la relevons avec brio. Au-delà de nos engagements envers notre produit et les consommateurs, nous sommes également impliqués auprès de différents organismes et fondations dont la mission est tout aussi importante. La Fondation OLO, le Club des petits déjeuners du Québec, Leucan, La Tablée des chefs, la Fondation LDT Laurent Duvernay-Tardif et l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) sont autant de causes qui nous tiennent à cœur et pour lesquelles nous souhaitons avoir un effet décisif. Ajoutons à cela notre implication auprès de Valérie Grenier, skieuse alpine, et Kim Boutin, patineuse de vitesse sur courte piste, afin de les aider dans leur quête d'excellence.

Le Club coco

2017 fut aussi l'année de la mise en place de notre plateforme Web Club coco. Le développement va bon train et nous en sommes à sa finalisation. Cette étape est un des éléments essentiels à son bon fonctionnement, et chaque visiteur aura un profil unique. En tant que producteur-diffuseur de contenu, nous avons produit plusieurs capsules vidéo, déjà terminées ou en montage. D'autres productions sont prévues au courant de l'année. Nous mettons actuellement en œuvre la fonction de gestion de notre plateforme et nous aborderons bientôt l'approche entreprise pour la sollicitation de partenariats,

afin d'ajouter des récompenses qui seront offertes dans notre catalogue. Un projet d'envergure, dont le lancement est prévu pour le mois de septembre prochain, une fois la machine bien rodée.

Au bout du compte, ce projet rassemblera plusieurs de nos actions annuelles et nos partenaires actuels et cela, sous un même toit, le Club coco.

Nicolas Picard
Directeur du marketing



Kim Boutin, membre de l'équipe canadienne de patinage de vitesse sur courte piste.

Rapport des communications

J'ai le plaisir de vous présenter le rapport des communications pour 2017-2018.

Médias sociaux

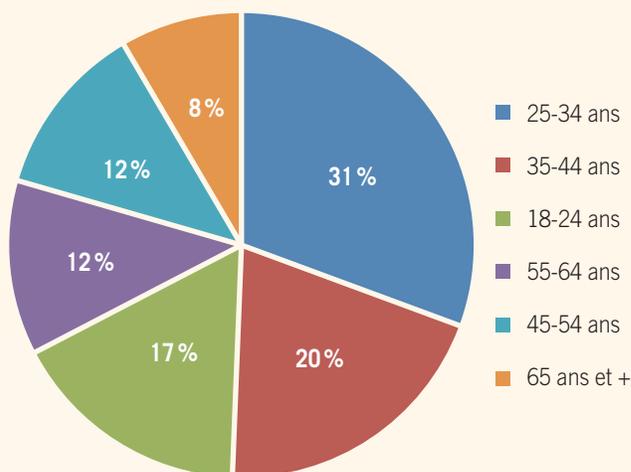
Nous avons connu une année de consolidation sur les réseaux sociaux, ces plateformes Web étant en continuelle progression. De tous nos médias sociaux, c'est Facebook qui génère le plus d'attrait et constitue notre noyau dur. Nous y tenons régulièrement des concours, plus intéressants les uns que les autres, et partageons une myriade d'informations divertissantes sur les œufs et leur production. Ainsi, de mars 2017 à mars 2018, nous avons organisé huit concours sur notre page Facebook *Les œufs du Québec*, qui ont été vus par près de trois millions d'internautes et, au moment d'écrire ces lignes, notre page est suivie par près de 23 000 personnes.

Constituée à 83 % de femmes, notre communauté Facebook est très réactive à nos publications. Les concours, eux, attirent 34 % d'hommes. Nos autres plateformes (Instagram, Twitter, Pinterest et notre chaîne YouTube) sont toujours en progression et nous permettent d'occuper le terrain dans le monde virtuel des médias sociaux.

Site internet œuf.ca

En ce qui concerne notre site internet, œuf.ca, nous connaissons cette année une progression du nombre de visiteurs de 15 % (462 092 visiteurs) et un accroissement du nombre de sessions de 12 % (529 411 sessions). Tout comme sur nos réseaux sociaux, les femmes représentent la majorité des visiteurs du site (63 %). Plus de la moitié de ceux-ci se situent dans la tranche d'âge 25-44 ans.

Groupe d'âges des visiteurs sur œuf.ca



En 2015, nous avons pris la décision de refaire notre site Internet à neuf, afin de répondre aux nouvelles exigences d'adaptabilité dues à l'utilisation massive des téléphones intelligents et des tablettes pour naviguer sur le Web. Cette refonte nous a été profitable, puisque pour les appareils utilisés, nous avons franchi un jalon important : 56 % des internautes utilisent leur téléphone pour aller sur œuf.ca, soit près de 10 % de plus que l'année dernière. En ce qui concerne les consultations à partir d'un ordinateur ou d'une tablette, nous constatons une légère chute de 5 % pour chacun des appareils, soit 30 % pour l'ordinateur et 14 % pour la tablette.

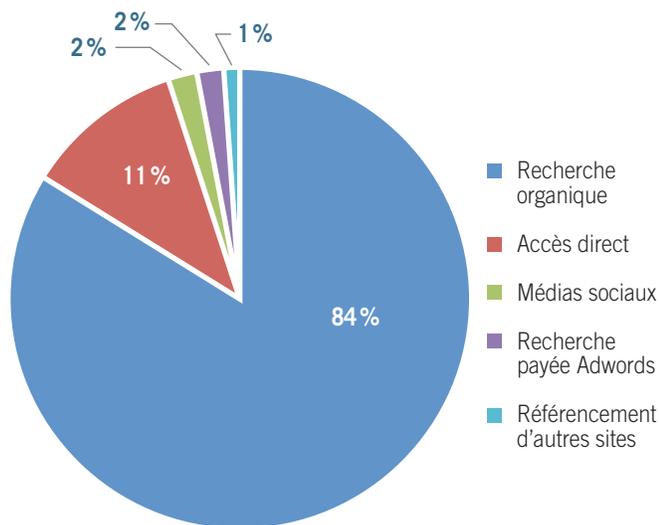
Parmi les sections les plus visitées, notre foire aux questions attire plus de la moitié des internautes. Les recettes récoltent 20 % du nombre des visiteurs et l'ensemble des profils de producteurs d'œufs attirent 11 % de ceux-ci. En moyenne, le nombre de visiteurs par jour est de 1 450 internautes, de 1 200 en semaine à 1 700 le week-end.

Au niveau de l'acquisition du trafic Web, les recherches sur Google constituent 84 % de l'apport total des internautes, ce qui démontre que nos efforts de référencement ont été payants et que la crédibilité



Benjamin Gagnon
CONSEILLER AUX COMMUNICATIONS

Acquisition des internautes



de notre site Internet auprès de ce moteur de recherche est cruciale. Nous maintenons notre liste de mots-clés à jour et cherchons toujours à être dans le peloton de tête. La compétition demeure féroce face à des sites Web concurrents tels que *Ricardo*, *Trois fois par jour* ou *Reader's Digest*.

En juillet, nous avons procédé au lancement du microsite *omelettegeante.ca* au bénéfice de nos collaborateurs de la Confrérie de l'omelette géante de Granby. Ce site est hébergé sur le même serveur que le site Internet de la Fédération.

Les dossiers chauds dans les médias

Les médias d'information ont traité de plusieurs dossiers reliés aux œufs, dont la renégociation de l'ALÉNA, la signature de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et les cas d'œufs contaminés au Friponil, en Europe et en Asie. La Fédération a toujours été proactive, afin d'offrir aux journalistes des entrevues sur demande, en plus de publier ponctuellement des communiqués de presse.

Benjamin Gagnon

Benjamin Gagnon
Conseiller aux communications

Rejoignez-nous sur Internet !



Site Internet www.oeuf.ca



Facebook www.facebook.com/quebecoeuf



Pinterest www.pinterest.com/oeufquebec



Twitter www.twitter.com/oeufquebec



YouTube www.youtube.com/oeufquebec



Instagram www.instagram.com/oeufquebec



Google+ www.google.com/+oeufquebec

Implications sociales 2017

- Académie des Estacades de Trois-Rivières
- Académie d'hôtellerie et de tourisme de Lanaudière
- Action Nouvelle Vie
- Agricultrices du Bas-Saint-Laurent, Gala reconnaissance
- AQINAC
- Association pocatoise des personnes handicapées
- Association sportive de Saint-Damasse
- Aux sources du bassin de Chambly
- Banque alimentaire de la Matapédia
- Banque alimentaire de la Petite-Nation
- Banquet Menu des activités de l'Université Laval
- Bénévoles de la Communauté de Saint-Théophile
- Bouffe additionnelle de Huntington
- Bouffons MTL, Juste pour rire
- Brunch hivernal de Sainte-Claire
- Bureau d'entraide de Saint-Barthélemy
- Campus Sainte-Catherine
- Canadiens de Montréal
- Cégep Beauce-Appalaches
- Cégep de Saint-Hyacinthe
- Cégep Limoilou
- Centre d'entraide Notre-Dame-de- Lourdes
- Centre de formation professionnelle de Rivière-du-Loup
- Centre Jeunesse Nord
- Centre Normandie
- Championnat de volleyball d'Amqui
- Chevaliers de Colomb de Joliette
- Chevaliers de Colomb de Saint-Félix-de-Valois
- Chevaliers de Colomb de Saint-Siméon
- Club des petits déjeuners du Québec
- Club d'expertise de l'Université Laval
- Club Optimiste de Saint-Didace
- Club sportif Grande-Coudée
- Collège Charles-Lemoyne de Longueuil
- Collège de Maisonneuve de Montréal
- Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse
- Collège Mérici de Québec
- Collège Montmorency de Laval
- Collège Notre-Dame-De-Foy de Saint-Augustin-de-Desmaures
- Comité Vie sociale de Lefebvre
- Comptoir alimentaire Drummond Source de vie de Saint-Gabriel
- Corporation de développement communautaire Nicolet-Yamaska
- Corporation loisirs et sports de Sainte-Claire
- CRAAQ
- CRÉA Bas-Saint-Laurent
- École André-Laurendeau de Saint-Hubert
- École Arundel de Mont-Tremblant
- École des métiers de la restauration et du tourisme de Montréal
- École hôtelière Fierbourg
- École La Myriade J.-P.-H Massicotte de Victoriaville
- École Le Tremplin de Saint-Victor
- École L'Odyssee de Mont-Tremblant
- École Marie-Rivier
- École Notre-Dame-de-Fatima de Lac-Mégantic
- École Sacré-Cœur de Lac-Mégantic
- École Sainte-Clotilde de Sainte-Clotilde
- École Saint-Zotique
- École secondaire Jacques-Rousseau de Longueuil
- École secondaire Saint-Charles de Saint-Charles-de-Bellechasse
- École secondaire Saint-Jean-Eudes de Québec
- École secondaire Saint-Stanislas de Saint-Jérôme
- Équipe de cyclisme The Pack
- Exposition agricole de la MRC de Bécancour
- Exposition agricole de La Pocatière
- Exposition agricole de Saint-Anselme
- Exposition agricole de Saint-Pascal de Kamouraska
- Expo BBQ Bellechasse
- Fabrique de Saint-Léon-Le-Grand
- Fondation Céline Dion
- Fondation LDT Laurent Duvernay-Tardif
- Fondation Les Gouverneurs de l'espoir
- Fondation OLO
- Gala Cérès
- Gala DUX
- Granby en fête
- Groupe de relèvement agricole de la Vallée (GRAV)
- Groupe conseil agricole Lanaudière (GCAL)
- Groupe scout 140
- Impact de Montréal
- La Maisonnée des parents
- La Manne quotidienne
- La Nuit des sans-abri
- La Petite bouffe des frontières
- La Randonnée du bonheur
- La Soupière
- La Tablée des chefs
- La Traversée internationale du lac Saint-Jean
- Le Chaînon
- Le Noël des pauvres
- Les Ailes de l'espoir de Saint-Calixte
- Les groupes conseils agricoles du Québec
- Les portes ouvertes de l'UPA
- Les poules urbaines de la Maisonnée des parents de Rosemont
- Leucan
- Liberty High School de Laval
- Maison des jeunes des Quatre-Lieux de Saint-Césaire
- Maison Nouvel Horizon
- March Fest de l'Université Laval
- Moisson Beauce
- Moisson Laurentides
- Moisson Maskoutaine
- Moisson Montréal
- Moisson Outaouais
- Moisson Québec
- Moisson Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Mon festival de Repentigny
- Noël des pauvres de Victoriaville
- Œuvre de bienfaisance de Valcourt
- Paniers de Noël du Témiscamingue
- Polyvalente Benoit-Vachon de Sainte-Marie-de-Beauce
- Polyvalente de Sayabec
- Polyvalente Deux-Montagnes de Saint-Eustache
- Polyvalente de Saint-Georges-de-Beauce
- Relais pour la vie Baie-des-Chaleurs
- Relais pour la vie Beauce
- Relais pour la vie Saint-Éphrem
- Rêves d'enfants
- Rockfest de Montebello
- Saint-Félix Cœurs solidaires
- Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation (SAAC)
- Séminaire Saint-François
- Technique diététique du Cégep de Chicoutimi
- Technique diététique du Cégep de Rimouski
- Tournoi annuel de l'APEQ
- Tremblant Gourmand
- Université de Montréal et son CEPSUM
- Université de Sherbrooke et son centre sportif
- Université Laval et son PEPS

Les œuvres auxquelles nous contribuons :



Nos partenaires :

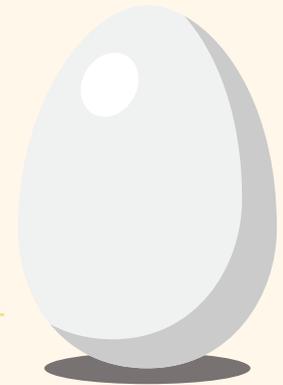


Faits saillants de la production d'œufs au Québec

STATISTIQUES 2017

Production totale d'œufs

1 523 788 939



Nombre de producteurs

141

Nombre de poules pondeuses

4 991 447



Dons (œufs)

1 000 000

Nombre d'œufs pondus par poule

305



Quota moyen (poules pondeuses) par entreprise

35 400

Prix moyen d'une douzaine au détail (classiques blancs calibre gros)

2,88 \$

Nombre d'œufs acheminés à la transformation

319 784 760



Unités de quota vendues

5 452

Prix payé par douzaine aux producteurs (classiques blancs calibre gros)

1,95 \$



Prix des œufs aux transformateurs

0,63 \$



Pourcentage de la production canadienne



19,9 %

Part des œufs oméga-3 vendus au Québec

4,7 %



Part des œufs de calibre gros vendus au Québec

79,8 %

Part des œufs acheminés à la transformation

19,6 %

Nombre de poules Programme d'œufs de spécialité pour le produit industriel (PSPI)

120 000



Nombre de poules Programme d'œufs destinés à la transformation (ODT)

272 804

Part des œufs classiques vendus au Québec

87,3 %



Part des œufs de spécialité vendus au Québec

7,1 %



Autosuffisance de la production au Québec

81 %



Fonds investis en recherche

156 619 \$

Statistiques détaillées

Nombre de producteurs, de pondeuses, quota moyen et production totale, Québec, 1975 à 2017

ANNÉE	NOMBRE DE PRODUCTEURS	NOMBRE DE PONDÉUSES (QUOTA EN PRODUCTION)	QUOTA MOYEN PAR PRODUCTEUR	PRODUCTION TOTALE (DOUZAINES)
1975	392	3 771 040	9 620	71 649 760
1980	277	3 535 392	12 763	67 172 448
1985	201	3 205 752	15 949	60 909 288
1990	164	3 032 465	18 491	64 894 751
1995	132	3 002 140	22 743	68 448 792
2000	112	3 310 857	29 561	78 467 311
2007	106	3 594 380	33 909	89 823 556
2008	103	3 599 380	34 945	89 948 506
2009	103	3 661 048	35 544	91 489 589
2010	104	3 761 415	36 167	93 997 760
2011	107	3 823 733	35 736	97 275 768
2012	108	3 917 599	36 274	99 663 719
2013	108	4 008 978	37 120	101 988 400
2014	108	4 165 725	38 572	105 976 044
2015	113	4 338 581	38 395	110 373 501
2016	130	4 679 780	35 998	119 053 603
2017	141	4 991 447	35 400	126 982 412

Source : FPOQ

Nombre de pondeuses (quotas) par région, Québec, 2008 à 2017

Régions syndicales		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Est du Québec	Est du Québec	31 831	32 397	33 394	45 507	47 123	48 130	55 595	77 012	130 856	165 070
	Québec/Beauce	933 708	926 603	956 337	886 675	905 281	932 062	928 355	974 707	1 068 837	1 174 890
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	130 139	134 861	140 950	150 143	150 895	158 365	167 010	180 729	186 093	199 250
	TOTAL	1 095 678	1 093 861	1 130 681	1 082 325	1 103 299	1 139 157	1 150 960	1 231 320	1 384 458	1 536 546
Ouest du Québec	Outaouais-Laur./Abitibi-Témis.	298 004	281 281	285 961	300 468	308 099	333 063	334 112	349 059	230 242	246 812
	Saint-Hya./Saint-Jean-Vall.	1 298 160	1 391 483	1 487 457	1 559 343	1 598 137	1 620 080	1 672 729	1 717 174	1 759 521	1 904 681
	TOTAL	1 596 164	1 672 764	1 773 418	1 859 811	1 906 236	1 953 143	2 006 841	2 066 233	1 989 763	2 151 493
Deux rives	Rive-Nord	140 481	144 073	154 067	167 284	171 171	170 850	172 398	158 580	268 621	315 960
	Nicolet/Sherbrooke	767 057	750 350	703 249	714 313	736 893	745 828	838 726	886 030	1 035 610	984 784
	TOTAL	907 538	894 423	857 316	881 597	908 064	966 678	1 011 124	1 044 610	1 304 231	1 300 744
TOTAL GÉNÉRAL		3 599 380	3 661 048	3 761 415	3 823 733	3 917 599	4 008 978	4 165 725	4 338 581	4 679 780	4 991 447

Source : FPOQ

Nombre de producteurs par région, Québec, 2008 à 2017

Régions syndicales		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Est du Québec	Est du Québec	5	4	4	5	5	6	6	8	9	9
	Québec/Beauce	32	31	31	29	30	29	27	29	32	37
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	5	5	5	5	5	5	5	6	6	7
	TOTAL	42	40	40	39	40	40	38	43	47	53
Ouest du Québec	Outaouais-Laur./Abitibi-Témis.	7	8	8	8	9	9	10	10	10	11
	Saint-Hya./Saint-Jean-Vall.	30	31	32	36	35	35	34	35	39	40
	TOTAL	37	39	40	44	44	44	44	45	49	51
Deux rives	Rive-Nord	6	6	7	7	7	7	7	6	12	12
	Nicolet/Sherbrooke	18	18	17	17	17	17	19	19	22	25
	TOTAL	24	24	24	24	24	24	26	25	34	37
TOTAL GÉNÉRAL		103	103	104	107	108	108	108	113	130	141

Source : FPOQ

Quota moyen par producteur par région, Québec, 2008 à 2017

Régions syndicales		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Est du Québec	Est du Québec	6 366	8 099	8 349	9 101	9 425	8 022	9 266	9 627	14 540	18 341
	Québec/Beauce	29 178	29 890	30 850	30 575	30 176	32 161	34 384	33 611	33 401	31 754
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	26 028	26 972	28 190	30 029	30 179	31 673	33 402	30 122	31 016	28 464
	TOTAL	26 088	27 347	27 578	27 752	27 582	28 479	30 288	28 635	29 457	28 991
Ouest du Québec	Outaouais-Laur./Abitibi-Témis.	42 572	35 160	35 745	37 559	34 233	37 007	33 411	34 906	23 024	22 437
	Saint-Hya./Saint-Jean-Vall.	43 272	44 887	46 483	43 315	45 661	46 288	49 198	49 062	45 116	47 617
	TOTAL	43 140	42 891	44 335	42 268	43 324	44 390	45 610	45 916	40 607	42 186
Deux rives	Rive-Nord	23 414	24 012	22 010	23 898	24 453	24 407	24 628	26 430	22 385	26 330
	Nicolet/Sherbrooke	42 614	41 686	41 368	42 018	43 347	43 872	44 143	46 633	47 073	39 391
	TOTAL	37 814	37 268	35 722	36 733	37 836	38 195	38 889	41 784	38 360	35 155
TOTAL GÉNÉRAL		34 945	35 544	36 167	35 736	36 274	37 120	38 572	38 395	35 998	35 400

Source : FPOQ

Nombre de producteurs, quota total et moyen, par strate et par région, par nombre de poules 2017

Régions syndicales			MOINS DE 1 999	2 000 À 4 999	5 000 À 9 999	10 000 À 19 999	20 000 À 49 999	50 000 À 99 999	100 000 ET PLUS	TOTAL
Est du Québec	Est du Québec	Producteurs	1	-	-	6	2	-	-	9
		Quotas	544	-	-	93 661	70 865	-	-	165 070
		Quota moyen	544	-	-	15 610	35 433	-	-	18 341
	Québec/Beauce	Producteurs	3	-	4	9	13	7	1	37
		Quotas	2 120	-	33 011	140 300	394 772	442 833	161 854	1 174 890
		Quota moyen	707	-	8 253	15 589	30 367	63 262	161 854	31 754
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Producteurs	-	-	2	2	2	1	-	7
		Quotas	-	-	13 721	31 000	79 967	74 562	-	199 250
		Quota moyen	-	-	6 861	15 500	39 984	74 562	-	28 464
	TOTAL	Producteurs	4	-	6	17	17	8	1	53
		Quotas	2 664	-	46 732	264 961	545 604	517 395	161 854	1 536 546
		Quota moyen	666	-	7 789	15 586	32 094	64 674	161 854	28 991
Ouest du Québec	Outaouais-Laurentides/ Abitibi-Témiscamingue	Producteurs	2	-	1	4	2	2	-	11
		Quotas	803	-	9 532	45 637	48 864	141 976	-	246 812
		Quota moyen	402	-	9 532	11 409	24 432	70 988	-	22 437
	Saint-Hyacinthe/ Saint-Jean-Valleyfield	Producteurs	2	3	1	6	17	7	4	40
		Quotas	2 331	10 958	6 645	104 475	546 611	493 704	739 957	1 904 681
		Quota moyen	1 166	3 653	6 645	17 413	32 154	70 529	184 989	47 617
	TOTAL	Producteurs	4	3	2	10	19	9	4	51
		Quotas	3 134	10 958	16 177	150 112	595 475	635 680	739 957	2 151 493
		Quota moyen	784	3 653	8 089	15 011	31 341	70 631	184 989	42 186
Deux rives	Rive-Nord	Producteurs	-	1	-	3	7	1	-	12
		Quotas	-	4 152	-	39 838	215 845	56 125	-	315 960
		Quota moyen	-	4 152	-	13 279	30 835	56 125	-	26 330
	Nicolet/Sherbrooke	Producteurs	1	-	2	3	10	8	1	25
		Quotas	326	-	13 339	37 976	271 186	548 285	113 672	984 784
		Quota moyen	326	-	6 670	12 659	27 119	68 536	113 672	39 391
	TOTAL	Producteurs	1	1	2	6	17	9	1	37
		Quotas	326	4 152	13 339	77 814	487 031	604 410	113 672	1 300 744
		Quota moyen	326	4 152	6 670	12 969	28 649	67 157	113 672	35 155
GRAND TOTAL	Producteurs	9	4	10	33	53	26	6	141	
	Quotas	6 124	15 110	76 248	492 887	1 628 110	1 757 485	1 015 483	4 991 447	
	Quota moyen	680	3 778	7 625	14 936	30 719	67 596	169 247	35 400	
	% producteurs	6,4 %	2,8 %	7,1 %	23,4 %	37,6 %	18,4 %	4,3 %	100 %	
	% quotas	0,1 %	0,3 %	1,5 %	9,9 %	32,6 %	35,2 %	20,3 %	100 %	
ODT	Producteurs	-	-	-	1	5	1	-	7	
	Quotas	-	-	-	19 417	188 339	65 048	-	272 804	
	Quota moyen	-	-	-	19 417	37 668	65 048	-	38 972	

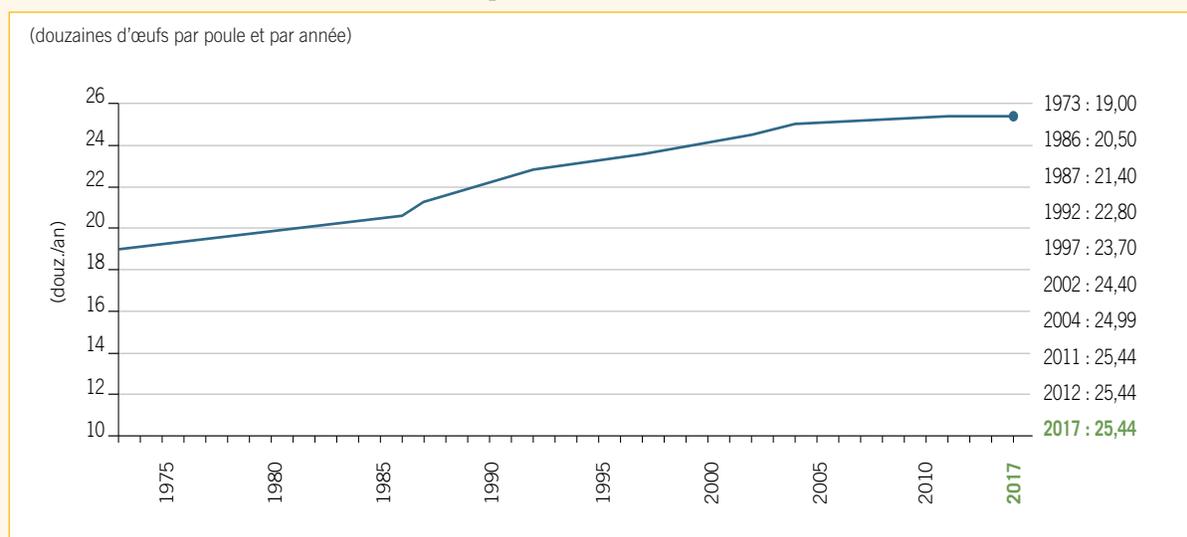
Source : FPOQ

Nombre de producteurs, quota total et moyen par strate de quota par nombre de poules, Québec 2000 à 2017

ANNÉE		MOINS DE 1 999	2 000 À 4 999	5 000 À 9 999	10 000 À 19 999	20 000 À 49 999	50 000 ET PLUS	TOTAL
2000	Producteurs	4	9	13	30	42	14	112
	Quotas	5 112	29 964	98 676	434 610	1 310 382	1 432 113	3 310 857
	Quota moyen	1 278	3 329	7 590	14 487	31 200	102 294	29 561
	% producteurs	3,57 %	8,04 %	11,61 %	26,79 %	37,50 %	12,50 %	100 %
	% quotas	0,15 %	0,91 %	2,98 %	13,13 %	39,58 %	43,26 %	100 %
2005	Producteurs	3	4	13	19	44	20	103
	Quotas	3 312	11 183	99 284	262 642	1 356 874	1 854 360	3 587 655
	Quota moyen	1 104	2 796	7 637	13 823	30 838	92 718	34 832
	% producteurs	2,91 %	3,88 %	12,62 %	18,45 %	42,72 %	19,42 %	100 %
	% quotas	0,09 %	0,31 %	2,77 %	7,32 %	37,82 %	51,69 %	100 %
2010	Producteurs	1	2	18	20	40	23	104
	Quotas	1 738	5 071	134 022	289 289	1 260 085	2 071 210	3 761 415
	Quota moyen	1 738	2 536	7 446	14 464	31 502	90 052	36 167
	% producteurs	0,96 %	1,92 %	17,31 %	19,23 %	38,46 %	22,12 %	100 %
	% quotas	0,05 %	0,13 %	3,56 %	7,69 %	33,50 %	55,06 %	100 %
2017	Producteurs	9	4	10	33	53	32	141
	Quotas	6 124	15 110	76 248	492 887	1 628 110	2 772 968	4 991 447
	Quota moyen	680	3 778	7 625	14 936	30 719	86 655	35 400
	% producteurs	6,4 %	2,8 %	7,1 %	23,4 %	37,6 %	22,7 %	100 %
	% quotas	0,1 %	0,3 %	1,5 %	9,9 %	32,6 %	55,6 %	100 %

Source : FPOQ

Taux de ponte au Canada, 1973 à 2017



Source : Producteurs d'œufs du Canada

Certification au programme BEPP, 2017

	2017
ENTREPRISES CERTIFIÉES	119

En cours d'années, le BNQ a poursuivi l'attribution de certificat aux entreprises visitées par les employés de la FPOQ dans le cadre du Programme de bien-être des poules pondeuses (BEPP)

Source : FPOQ

Certification au programme COSPOC, 2017

	2017
SITES CERTIFIÉS	159

En cours d'année, le Bureau de normalisation du Québec (BNQ) a poursuivi l'attribution de certificats aux entreprises visitées par les employés de la Fédération dans le cadre de la certification du programme COSPOC (Contrôle optimal de la salubrité dans la production d'œufs de consommation).

Source : FPOQ

Volume d'œufs destinés à la transformation, Québec, 2008 à 2017 (boîtes/année)

ANNÉE	VOLUME D'ŒUFS DÉCLARÉS	ŒUFS ÉCHANGÉS	ŒUFS À LA TRANSFORMATION
2008	1 205 886	409 280	796 606
2009	1 084 920	303 904	781 016
2010	1 295 073	259 199	1 035 874
2011	1 211 488	388 306	823 182
2012	1 145 878	282 754	863 124
2013	1 168 794	254 516	914 278
2014	1 280 235	254 058	1 026 177
2015	1 364 809	220 858	1 143 951
2016	1 730 625	213 384	1 517 241
2017	1 976 335	199 753	1 776 582

Source : FPOQ

Visites officielles des représentants de la FPOQ, Québec, 2017

	2017
Interventions pour décomptes	441
Interventions pour tests de qualité	127
Interventions pour tests de salmonelles (pondeuses)	1 249
Interventions pour tests de salmonelles (poulettes)	700
Interventions pour les tests d'antibactériens	456
Interventions chez les classificateurs	18
Interventions chez les transformateurs	3
Suivi Bienêtre des poules pondeuses	138
Suivi COSPOC	138
Enquêtes auprès des producteurs hors contingent	4
AUTRES	233
TOTAL DES INTERVENTIONS	3 507

Source : FPOQ

Nombre de producteurs fournissant des œufs pour la production de vaccins

	2015	2016	2017
ONTARIO	1	1	1
QUÉBEC	5	5	5
TOTAL	6	6	6

Source : FPOQ

Faits saillants de l'impact économique de la production d'œufs au Québec

	2017
Recettes agricoles (en millions \$)	179,8
Nombre de producteurs	141
Contribution à l'emploi total	2 632
Emplois directs à la ferme	1 026
Activités économiques annuelle totale (en millions \$)	494
TOTAL DES REVENUS FISCAUX (EN MILLIONS \$)	57,5

Source : FPOQ

Répartition du prix payé par douzaine d'œufs selon le calibre, 2007 à 2017

(PRIX PAR DOUZAINES)	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Calibre											
Extra gros	1,61 \$	1,69 \$	1,63 \$	1,70 \$	1,82 \$	1,91 \$	1,96 \$	1,92 \$	1,90 \$	1,85 \$	1,95 \$
Gros	1,61 \$	1,69 \$	1,63 \$	1,70 \$	1,82 \$	1,91 \$	1,96 \$	1,92 \$	1,90 \$	1,85 \$	1,95 \$
Moyen	1,46 \$	1,55 \$	1,49 \$	1,54 \$	1,66 \$	1,75 \$	1,80 \$	1,75 \$	1,69 \$	1,64 \$	1,74 \$
Petit	0,81 \$	0,98 \$	0,94 \$	1,02 \$	1,12 \$	1,26 \$	1,32 \$	1,28 \$	1,26 \$	1,21 \$	1,31 \$
Pee-wee	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$
B	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$
C	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$

Ce tableau montre, sur une période de 10 ans, la répartition du prix payé aux producteurs pour une douzaine d'œufs classiques blancs selon le calibre.

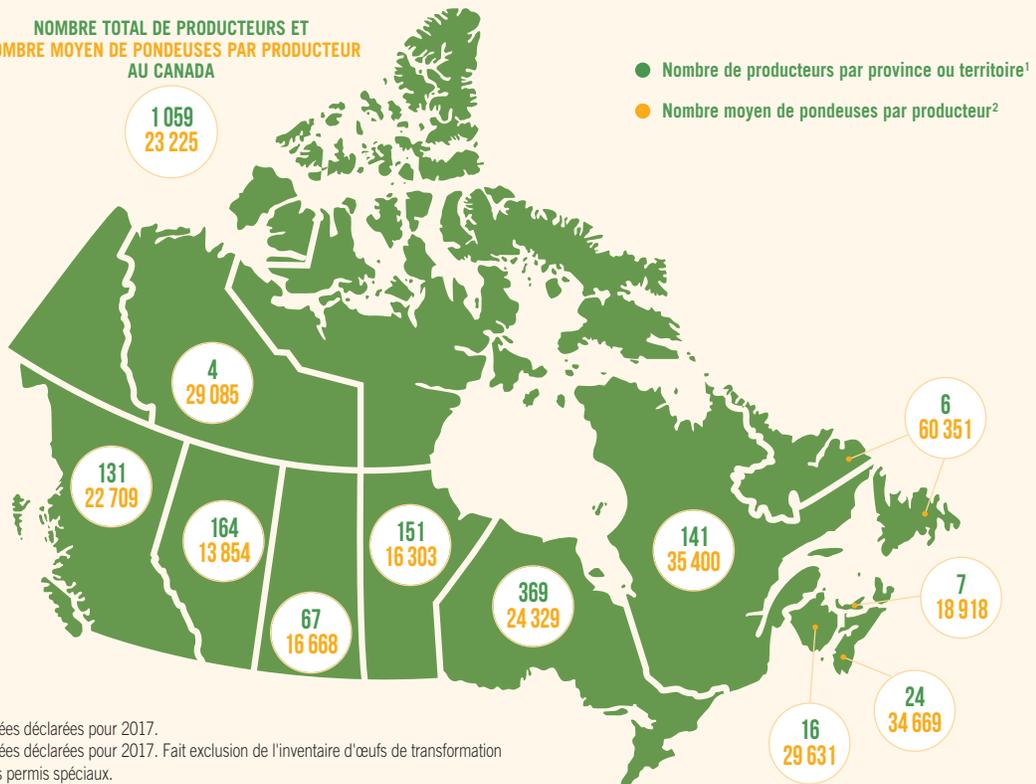
Source : FPOQ

Emplacements géographiques des pondoirs du Québec



Nombre de producteurs et taille moyenne des troupeaux par province et territoire

NOMBRE TOTAL DE PRODUCTEURS ET
NOMBRE MOYEN DE PONDEUSES PAR PRODUCTEUR
AU CANADA



¹ Données déclarées pour 2017.

² Données déclarées pour 2017. Fait exclusion de l'inventaire d'œufs de transformation et des permis spéciaux.

